



LES JEUNES S'INTÉRESSENT AUSSI AUX GRANDS ENJEUX

par Maj Jensen Christensen

*#PE2019: les partis S&D
@TheProgressives ont obtenu
de bons résultats auprès des
jeunes, mais il reste beaucoup
à faire ! Maj Jensen
@YESocialists*





“

Nous ne parviendrons pas à faire ce qu'il faut si nous comptons uniquement sur des initiatives individuelles. Nous devons réglementer les grandes industries et les multinationales.

”

Il ressort d'une analyse détaillée des résultats des récentes élections européennes que les jeunes ont majoritairement voté pour le groupe S&D. Un peu plus de 20 % des électeurs âgés de 18 à 24 ans ont voté pour le groupe progressiste. C'est légèrement plus que pour le PPE, et bien plus que pour les Verts, qui ont recueilli moins de 16 % des suffrages parmi les jeunes.

Au vu de ces chiffres, d'aucuns pourraient dire que la campagne « une Europe juste, libre et durable » a fonctionné auprès des jeunes, et je pourrais clore mon article ici. Mais le groupe S&D n'est le premier parti que parmi les plus jeunes électeurs, ceux de la « génération Z », âgés entre 18 et 25 ans. Pour les membres de la « génération Y » (âgés de 25 à 34 ans) – et toutes les autres générations – c'est le PPE qui est sorti vainqueur du scrutin. Quant aux Verts, ils n'ont été le premier choix d'aucune génération au

niveau européen, mais le soutien qu'ils ont recueilli auprès des jeunes dans certains États membres leur a permis d'améliorer leurs résultats.

Mais tous ces chiffres donnent des projections globales pour l'ensemble de l'Europe. Les résultats ont été très différents d'un pays à l'autre. Par exemple, le score de 20 % obtenu par le centre gauche auprès des électeurs les plus jeunes en Europe ne dit pas que les sociaux-démocrates ont remporté les élections auprès des jeunes au Royaume-Uni, mais qu'ils n'ont, par exemple, recueilli que 7 % des voix des jeunes en Allemagne, où les Verts ont été massivement soutenus par la jeunesse, ce qui leur a permis d'engranger une victoire.

Il en va de même pour la campagne « une Europe juste, libre et durable ». Il ne fait aucun doute qu'elle a eu un impact

retentissant aux Pays-Bas, où notre candidat commun, Frans Timmermans, était présent sur les listes électorales. Mais dans plusieurs autres pays, les adjectifs « juste, libre et durable » ne faisaient même pas partie des slogans de la campagne. En Allemagne, le slogan était « L'Europe est la réponse » (Europa ist die Antwort), au Danemark, c'était « Ensemble, nous menons le combat en Europe » (Sammen tager vi kampen i Europa), et au Royaume-Uni, « Transformer la Grande-Bretagne et l'Europe pour le plus grand nombre » (Transforming Britain and Europe for the many, not the few)

“

Bien trop souvent, pour toucher les jeunes, les partis se contentent d'avoir un jeune pour les représenter parmi leurs membres ou une page dédiée à la jeunesse dans leur manifeste politique.

”

Dans plusieurs campagnes nationales, aucun accent n'a été mis sur les jeunes. Si un parti, cyniquement, cherche avant tout à récolter le plus de voix possible (et la plupart des partis sont bien obligés de le faire), il est difficile de leur en vouloir de ne pas miser sur les jeunes générations: la population européenne vieillit et les jeunes ne représentent qu'environ 26 % de la population globale. Ces derniers sont en outre moins enclins à voter aux élections européennes que les membres des autres générations. Mais c'est peut-être justement pour cette raison qu'il est aussi important pour les partis progressistes de mettre tout en œuvre pour atteindre les nouvelles générations.

Bien trop souvent, pour toucher les jeunes, les partis se contentent d'avoir un jeune pour les représenter parmi leurs membres ou une page dédiée à la jeunesse dans leur manifeste politique. Mais notre génération ne s'intéresse pas qu'aux politiques liées à la jeunesse. Nous nous intéressons à toutes les politiques qui concernent notre génération: des coupes budgétaires touchant l'éducation au manque d'emplois décents, en passant par le besoin de logements abordables. Nous nous intéressons également à l'âge et au montant des retraites. Et n'oublions pas le changement climatique, qui déterminera notre avenir sur cette planète.

Frans Timmermans a utilisé les bons mots pour parler de la situation des jeunes dans les débats et pour proposer des pistes d'amélioration. Il a abordé la situation professionnelle précaire de nombreux jeunes et expliqué que la solution à ce problème devait venir du système et de la politique, et non des jeunes. Il en va de même pour la crise climatique. Nous ne parviendrons pas à faire ce qu'il faut si nous comptons uniquement sur des initiatives individuelles. Nous devons réglementer les grandes industries et les multinationales.

Pour l'avenir, au-delà des élections européennes, voici ce dont nous avons besoin: mettre tout en œuvre pour améliorer les conditions de vie de l'ensemble de la population. Ces dernières années, nous avons assisté à une baisse de la qualité de l'enseignement, des emplois, de l'hébergement et des services publics. Il est en outre plus difficile d'accéder aux services ou de trouver et conserver un emploi. Nous ne voulons pas nous battre pour le statu quo, nous voulons des améliorations. Telle sera la mission des eurodéputés récemment élus et de la nouvelle Commission. Nous voulons une Europe qui travaille pour nous. Vous pouvez y arriver !



> AUTEUR

Maj Jensen Christensen est la nouvelle secrétaire générale de Young European Socialists (YES) – le plus grand parti politique composé de membres de la jeunesse en Europe.